

## RÉSUMÉ DU VOLUME

---

***Eustratiadès Sophronios, ex-métropolitte de Léontopolis. Le «Synodicon» de l'Église de Grèce.*** pp. 3-29.

L'a. fait l'analyse d'un «Synodicon» (acte de l'Orthodoxie, lu aux églises le premier dimanche du carême, et commémorant les empereurs, patriarches et évêques ayant lutté pour la foi) d'un évêché inconnu du Siècle d'Athènes, et dont il a trouvé deux MSS., l'un au Mont-Athos, l'autre à l'École de Théologie à Halki. Tout en citant les autres «Synodica» de diverses Églises déjà connus, l'a. est convaincu avoir découvert celui de l'Église d'Athènes, contenant les noms de 23 métropolités d'Athènes et de 13 évêques d'un évêché non-cité mais suffragant d'Athènes. Il en souligne les nouveaux éléments complétant l'histoire de l'Église d'Athènes et ne se trouvant pas dans la liste récemment publiée par Mgr Chrysostome, Archevêque d'Athènes, et conclut que ce «Synodicon» doit avoir été composé vers la fin du XII<sup>e</sup> s. sous le règne d'Andronic II (1183-1185).

***Kassimatis Grég. La politique sociale dans les Nouvelles de Léon le Sage.*** pp. 30-39.

Dans cette communication au V<sup>me</sup> Congrès des Études byzantines, l'a. passe en revue la situation sociale en Byzance pendant le IX<sup>e</sup> s. et constate que l'Empereur Léon le Sage était destiné par sa culture ainsi que par les nécessités du développement de la société byzantine à devenir le grand rénovateur de l'Empire. Mais l'examen approfondi des Nouvelles nous démontre que Léon a manqué à cette destinée; ces lois, qu'elles fussent appliquées ou non, sont inspirées par un mysticisme de chair mais ne pourraient aucunement contribuer à l'amélioration du sort des indigents.

***Dyovouniotis C. Œuvres inédites de Néophyte le Reclus.*** pp. 40-49.

Dans le MS. sub N<sup>o</sup> 522 de la Bibliothèque Nationale d'Athènes on trouve, entr'autres, deux œuvres inédites de Néophyte le Reclus, portant le titre «Livre aux 50 chapîtres» et «Interprétation sommaire du Cantique des cantiques». L'a. donne quelques renseignements sur

ces deux œuvres, en publiant le tableau des titres des 50 chapîtres de la première, le prologue et l'épilogue de la I<sup>e</sup> et le prologue de la II<sup>e</sup>.

**Athénagoras, ex-métropolitaine de Paramythie.** pp. 50-64.

Catalogue des MSS. du couvent de la S<sup>te</sup> Vierge à Halki. Suite et fin de la description des 169 MSS. dudit couvent (v. Épétiris, T. XII, p. 366).

**Coucoulés Phédon.** *Jeux de lice, luttés et divertissements dans les tournois chez les Byzantins.* pp. 65-122.

L'a. parle d'abord de l'attitude prise par le christianisme envers ces jeux, puis des sources qui aident à approfondir le sujet; des jeux Olympiques à Antioche, des courses à l'hippodrome de Constantinople, et entre dans le détail de chacun des jeux et de la façon dont ils étaient conduits: lutte, pugilat, pancrace, saut, course, placet, pentathlon. Il parle en particulier des athlètes et des prix et privilèges qu'on leur décernait, des termes du langage des jeux et des peines imposées par la loi à ceux qui, pendant les jeux, tuaient ou blessaient. L'a. parle en outre du jet du javelot, du tir à l'arc, des haltères, du jeu de paume, des divertissements athlétiques *tzukanion* et *clotsata*, du jeu de canne et enfin de la joute et du tournoi.

**Chrysostome, Archevêque d'Athènes.** *Situation de l'Église Orthodoxe d'Antioche aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.* pp. 123-142.

Passant en revue l'histoire de cette Église au moyen-âge, l'a. parle de sa situation aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, lorsque la Syrie était dominée par les mamelouks d'Égypte, hostiles à la chrétienté. L'a. donne des renseignements sur les Métropoles et Évêchés du Patriarcat d'Antioche à cette époque-là et sur les Patriarches Orthodoxes, et expose leur participation dans diverses questions de l'Église: telles en étaient les disputes des Hesychastes, créées par Barlaam le Calabre et combattues par Grégoire Palamas, devenu plus tard archevêque de Thessalonique. Les Patriarches d'Antioche se placèrent d'abord contre lui, surtout Ignace (1341-1366); mais ses successeurs se rallièrent aux résolutions de l'Église en faveur de Palamas. La question du couvent des «Odegôn» sis à Constantinople et appartenant à l'Église d'Antioche offre des renseignements importants sur elle. Les Patriarches d'Antioche, élus, recevaient leur sanction de l'Empereur de Byzance; mais en général il y avait des irrégularités dans la succession des Patriarches. L'événement le plus important de cette

Eglise a été le transfert de son siège d'Antioche à Damas à la fin du XIV<sup>e</sup> s. Enfin l'a. expose la participation de l'Église d'Antioche aux efforts uniates qui aboutirent aux conciles de Ferrare et de Florence et qui prouvent que cette Église resta toujours fidèle à l'Orthodoxie.

† **Mystakidès Basile.** *Les écoles après la chute de Constantinople, selon les archives du Patriarcat Œcuménique.* pp. 143-154.

Des œuvres posthumes de feu Mystakidès on publie les résumés de divers sigilles des Patriarches Œcuméniques se rapportant à l'histoire des écoles de 52 communautés grecques après la chute de Constantinople.

**Papadopoulos Jean.** *Interprétations à la grande et à la petite chronique de Phrantzès.* pp. 155-157.

Pour prouver que le texte de la grande chronique a été arrangé sur celui de la petite de Phrantzès, l'a. compare un de ses passages à celui correspondant de la grande et démontre que ce dernier a été écrit par celui qui l'a arrangé et qui en a mal compris le sens.

**Xyngopoulos André.** *Le frontispice des Codex Vaticanus 1162 et Parisinus 1208.* pp. 158-178.

Sur le frontispice de ces Codex qui contiennent des sermons à la S<sup>te</sup> Vierge du moine Jacques, du couvent Kokkinovaphos, il y a une figure représentant la façade d'un édifice à 5 dômes. On a voulu l'identifier avec la S<sup>te</sup> Sophie, d'autres avec l'église Pantocrator à Constantinople, d'autres avec l'église de l'Ascension sur le Mont des Oliviers et d'autres avec l'église cathédrale du couvent Kokkinovaphos, et enfin d'autres, suivant Heisenberg, avec l'église des SS. Apôtres à Constantinople. L'a. par contre démontre à l'aide des en-têtes de deux rouleaux liturgiques, dont l'un est conservé à la Bibliothèque Nationale d'Athènes, et l'autre au couvent de Patmos, que ces frontispices ne représentent pas une église, mais le sanctuaire d'une église avec son iconostase. Les deux scènes iconographiques des deux frontispices — Ascension et Pentecôte — ornent très souvent la voûte du sanctuaire. La raison pour laquelle le sanctuaire d'une église est représenté sur les frontispices des deux MSS. contenant des homélies en l'honneur de la S<sup>te</sup> Vierge, se trouve dans la relation établie par les liturgistes mystiques entre le sanctuaire de l'Église Chrétienne et les Saints des Saints du temple hébraïque, lieu dans lequel la S<sup>te</sup> Vierge resta 12 années. Les sujets des homélies contenues dans ces deux MSS. se rapportent à des épisodes qui eurent lieu dans le Temple.

**Zoès Léonidas.** *Membres de la famille Byzantine Kaléka à Kérkyra (Corfou) et à Zante.* pp. 179-182.

Après avoir cité les membres connus de l'époque Byzantine de cette famille, l'a. parle de Michel Kalékas, archiprêtre à Kérkyra de 1431-1441 et, puisant aux renseignements pris aux archives de Zante, de Jean Kalékas, venu d'Athènes et installé à Zante, de ses fils Démètre et Georges et de ses efforts pour s'inscrire dans le *libro d'oro* de Zante. L'a. décrit comment un membre élu nouvellement se présente à la salle des séances du Conseil des Nobles et comment il était conduit solennellement chez lui.

**Ghinis Démètre.** *Le livre Éparchique et les lois de Julien l'Ascalonite.* pp. 183-191.

L'a. prouve que le texte du folio 33<sup>a</sup>-36<sup>a</sup>, du MS. sub N° 25 du Metochion du S<sup>t</sup> Sépulchre à Constantinople ne contient pas le texte du livre Éparchique de Léon le Sage, comme A. Papadopoulos-Keramefs l'avait noté et qu'on le croyait jusqu'à présent, mais une partie des prescriptions édifiantes de Julien l'Ascalonite. L'erreur provint de ce que le fragment du MS. du Metochion porte l'en-tête général «Prescriptions de Léon etc.» et puis le titre «Le livre Éparchique». L'a. explique pourquoi cet en-tête-là fut mis et publié à la fin le fragment d'Ascalonite, sur base dudit MS. du Metochion.

**Zakythinos D. A.** *Lettre inédite du Patriarche Jérémie I en faveur du couvent de Korakonissi.* pp. 192-196.

L'a. publie cette lettre conservée aux Archives Nationales de Grèce et se rapportant au couvent de la S<sup>te</sup> Vierge à Korakonissi, près de Vonitsa. Le document n'étant pas daté, l'a. en fixe la date à l'an 1530. Il trace ensuite l'histoire dudit couvent et donne quelques renseignements sur les termes techniques cités dans le document.

**m. a.** *Catalogue de la collection P. Zerlentis.* pp. 230-304.

Les Archives Nationales de Grèce viennent d'acquérir la Collection de Pér. Zerlentis qui a consacré des travaux remarquables à l'histoire médiévale et surtout à celle des îles de la Mer Égée. Cette collection comprend des documents originaux, des copies et des reproductions photographiques de textes conservés dans des archives publiques ou monastiques, la correspondance et les notes du collectionneur. L'a. donne un catalogue complet des pièces originales,

dont la plus grande partie se rapporte à l'histoire des Cyclades. L'analyse des textes a été faite d'après la matière: I. Documents ecclésiastiques (Églises Orthodoxe et latine); II. Enseignement. III. Communes grecques. IV. Administration et impôts. V. Colonies grecques à l'étranger; VI. Documents privés; VII. Divers et VIII. Manuscrits. Chacune de ces catégories est subdivisée en rubriques spéciales classées par ordre alphabétique. Un index des noms propres est placé à la fin du travail.

**Validès Thémistocle.** *Recherches au mont Sinaï.* pp. 197-223.

L'a. expose sa mission au mont Sinaï par l'Académie de Munich, ses efforts pour classer les MSS. du couvent et les difficultés qu'il rencontra, par suite desquelles la rédaction du catalogue des MSS. a échoué. Il donne une description complète du MS. 1719 (2080) et des fragments importants de ce MS. dont les plus intéressants sont ceux se rapportant au couvent Jérusalem près du mont Parnasse et, aux efforts de Cyprien, Pape et Patriarche d'Alexandrie, pour unir le mont Sinaï au Siège d'Alexandrie. Enfin il publie les résumés de divers documents patriarcaux de l'Archévêché de Karpathos et Kassos, des années 1762-1792, se trouvant au mont Sinaï, parmi lesquels le texte complet d'une molybdo-bulle du Patriarche Samuel (1764) et d'une lettre Synodale de 1789, se rapportant au même Archévêché.

**Amantos Constantin.** *Païssios Ligarides.* pp. 224-229.

L'a. donne une qualification générale de Ligaridès, qui, bien qu'instruit et intelligent, était un homme intéressé et ambitieux à tel point qu'il tentait tout pour obtenir de l'argent et des honneurs. Tantôt latin, tantôt orthodoxe, il trompait tant les latins que les orthodoxes. Toujours opportuniste, il n'a jamais pu se développer en un homme supérieur et intellectuel.

**Pézopoulo E.** *Poèmes de Synésios de Cyrène.* pp. 305-352.

L'a. parle de ces poèmes connus et du genre de leur poésie. Puis des fables Ésopiques et autres de Synésios et des épigrammes qu'on peut lui attribuer.

**Diamantopoulos Ath. N.** *Le 1600<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Constantin le Grand.* pp. 353-370.

L'a. souligne que l'honneur s'impose à cette occasion à Constantin le Grand, sauveur, même provisoire, de l'Empire Romain, qui

tant extérieurement qu'intérieurement courait le danger d'être dissout vers la fin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-Chr. pour des motifs politiques, militaires et sociaux; particulièrement au point de vue Grec, étant donné que Constantin le Grand était le fondateur de l'Empire Oriental Greco-romain, vu que grâce à l'Hellénisme dominant en Orient et qui se conserva pendant 1000 ans, il a sauvé la civilisation grecoromaine sous les auspices morales du Christianisme.

**Xanalatos Diogène.** *Un manuscrit inédit sur le couvent de Diavlia (Jérusalem).* pp. 371-384.

L'a. publie un MS. de 1780 contenant des renseignements sur la dépendance du couvent Jérusalem, près du mont Parnasse, du mont Sinaï. C'est un livre de comptes du représentant du mont Sinaï, Gérassimos de Philippople, où ce dernier cite ses voyages pour obtenir une réémission des firmans du couvent et les cadeaux distribués dans ce but.

**Lampsidès Ulysse.** *Pacôme Roussânos et la vie de ses contemporains.* pp. 385-392.

L'a. voulant prouver que Roussânos peut servir de source pour connaître la vie des Grecs au XVI<sup>e</sup> s. cueille parmi ses œuvres divers renseignements sur la vie sociale et la vie des savants d'antan, l'éducation et la conduite des moines dudit siècle, leur vie monacale, les divertissements, préjugés populaires et superstitions et enfin leurs méthodes médicales, en comparant tout avec l'actualité.

**Orlandos Anastase.** *Tour byzantine près d'Olynthe.* pp. 393-396.

L'a. décrit en détail, au point de vue architectural, une tour sise en Chalcidique, près des ruines d'Olynthe. Cette tour construite, suivant l'a. au XV<sup>e</sup> s. et pas au-delà de l'an 1400, appartenait au couvent Dochiarion du mont Athos, appert un monogramme sur tuile mûrée à la façade O., à la hauteur du 2<sup>e</sup> étage, et servait d'observatoire défensif surtout contre les pirates.

**Tsevâs Georges.** *Catalogue épiscopal de Thèbes.* pp. 397-399.

L'a. communique un catalogue des évêques de Thèbes qu'il a trouvé parmi les œuvres inédites du savant Thébéen feu Épaminondas Papavassiliou, et qui n'est pas contenu dans les catalogues de Le Quien et de Basile Mystakidès; il donne en outre quelques renseignements chronologiques complémentaires sur quelques-uns desdits évêques.

**Dendias Michel.** *Une lettre de Frédéric II à Jean Ducas Vatatzès*  
pp. 400-411.

L'a. s'occupe d'une lettre en langue latine écrite par Frédéric II, de Hohenstaufen, se plaignant de la non observation des obligations politiques réciproques avec Vatatzès. Selon l'a. cette lettre, qu'il reproduit avec des remarques, doit avoir été écrite entre 1232 et 1233. Puis il met au clair les motifs de l'attitude de Vatatzès et des plaintes de Frédéric, par suite des relations de l'Empereur de Nicée avec le Pape de Rome, ennemi de Frédéric.

**Zepos Pan. J.** *Le «Nomikon Procheiron» de Michel Photeinopoulos*  
(1765). pp. 412-422.

L'a. donne des renseignements sur les MSS. de quelques bibliothèques roumaines, contenant le «Nomikon Procheiron» de Michel Photeinopoulos, une collection de lois byzantines écrite en grec et élaborée à Bucarest sous les princes Étienne Rakovitsa et Scarlatos Grégoire Ghikas en 1765. L'a. annonce une prochaine édition critique de cette collection par lui-même, ainsi qu'une traduction roumaine de ce texte, faite par St. Béréket, professeur à l'Université de Jassy.

Compte-rendu . . . . .	423
Communications Scientifiques . . . . .	485
Bibliographie . . . . .	490
Renseignements . . . . .	517
Actes . . . . .	521
Tables . . . . .	530

Εξεδόθη ἐπιμελεία Κ. Δουβουνιώτου, Φ. Κουκουλέ και Δ. Ζακυθηνού.